

**Joann Sfar, *Si Dieu existe*
*Les carnets de Joann Sfar***

La petite bibliothèque

2016

9 pages

crayon, impressions numériques transférées à l'acétone

"To be or not to be", de Lubitsch, et "Le Dictateur", de Charlie Chaplin, ont été produits la même année, par le même producteur. Je crois que c'était en 1941. Le génie de ces deux œuvres me se résumait pas à dire que Hitler était maléfique. La force de ces films, au beau milieu de la guerre, consistait à proclamer de façon éclatante : "Hitler est un con".

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 35

Je ne veux pas raconter à nouveau mes blessures d'enfance. Le rabbin imaginaire est dans le vrai, je les répète sous diverses formes dans tous mes livres. C'est absolument ridicule, avec tout ce papier gâché, d'en être encore là.

- Raconte tout de même

- Tu m'as rien de mieux à faire que de raconter inlassablement. Même si ça me guérit pas, ça apaise.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 62

Honte d'avoir été crédule à laquelle s'est ajoutée la culpabilité de me dire que je l'avais fait exprès, de croire ce qu'on me disait, parce que je ne voulais pas qu'elle soit morte. On voit par Terreur du réel.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 66

Le dessin crée des présences et me soigne de tout.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 66.

La foi peut se concevoir sans Dieu, sans corpus religieux. Elle tient dans cet espoir qui rend la vie faisable. Lorsque je ferai un pas en avant, la terre ne se dérobera pas sous mes pieds. Cette assurance, je l'ai quand j'écris. Je lance un personnage, un mot, dans le vide, comme si un acrobate sautait du haut d'un mat. Et je sais qu'un trapeze, comme disait Fred, va sortir de l'obscurité, auquel je pourrais m'accrocher.

Ainsi, bondissant dans le vide d'un élément de récit à l'autre, au bout d'un moment, je me retrouve avec une belle histoire.

Il est temps. Je dois transférer cette foi dans le monde. Je dois m'efforcer d'avoir autant foi dans le réel que je crois en mes histoires. [...]

C'est tout de même un vrai contresens, que la pratique du récit, au lieu de me rendre invincible, m'ait fait que fissurer mon espoir dans la vie.

Joanín Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 68.

On va déjà essayer de faire confiance à UNE fille.

C'est pas toute l'humanité.

...

Juste UNE personne. Pour qui on se dira "oui. Si je te crois, je n'aurai jamais honte".

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 69.

Il faut vraiment sombrer au fond du trou pour réinventer ce concept 14-18 de Mère Patrie. Et cependant, je ne sais pas bien ce que Dieu a fait pour moi. Mais je sais précisément ce que je dois à la France. Pas dans son histoire. Aujourd'hui. [...] Je ne sais rien sur l'existence de Dieu, mais la France existe beaucoup. [...] Oui, sans doute, auteurs, professeurs, éducateurs, prêtres, nous avons pour mission de montrer aux enfants que la France, comme espace de liberté et de discours, est une cause plus exaltante que les guerres saintes de l'Age du Bronze.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 74.

Mes convictions, c'est que les individus valent mieux que l'étiquette qu'on leur colle. J'aime mieux les gens que les idées. Je veux que les rapports soient aimants. j'ai faux ?

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 85.

Tu vois une chose très réelle : L'homme est dialogue. il n'est jamais seul. Pour de vrai, il n'est jamais seul. comment on dit "au revoir" en hébreu ?

Shalom aleichem

Ça signifie au revoir à vous. Vous, au pluriel.

Même pour un voyage de quelques heures, dès qu'un homme ou une femme s'éloigne de son amoureux, un ange l'accompagne. Lorsqu'on dit "Shalom Aleichem", ça veut dire "salut à vous".

"Vous" : Toi et ton ange.

[...]

Donc, tu existes ?

Si je n'existais pas, il n'y aurait aucun mot dans ta tête. [...]

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 115.

Tu me dis que l'analyse, c'est chercher son désir. Je ne sais pas si j'ai le désir de cesser d'être un mâle levantin. Tu pense m'enlever tout ce que j'aime, il reste ce personnage de théâtre. Je ne souhaite pas retirer ce costume-là.

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 146

Non Joann ! Tu ne dois pas faire confiance à l'alcool pour t'inspirer de grandes idées géopolitiques ! ...

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 153.

comment vaincre la folie d'autrui ?

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 175.

Lors de mes premiers carnets, au moment de devenir père, j'avais écrit qu'être adulte, c'est "accepter la paternité du monde". Je découvre aujourd'hui qu'il faut du discernement lorsqu'on accepte cette responsabilité. Sinon on devient grave et on s'écroule.

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 176.

Il y a une volonté dans chaque famille de ne pas voir la responsabilité collective. Ce qui recommence aujourd'hui, c'est ça : le déni du réel.

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 190.

Ça sert à ça l'histoire, à comprendre les poisons du passé qui empoisonnent mes enfants.

Joann Sfar, *Si Dieu existe* - Les carnets de Joann Sfar, p. 201.

Marceline, il faut une morde française ! Si la fête parisienne, c'est le Silencio, c'est que le pays va mal.. En temps de guerre, il faut de grandes fêtes pour remettre la pensée en marche.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 202.

Le salut ? Parvenir à sortir d'une lecture religieuse du monde.
Ça m'arrivera pas. Pardon. Peut-être que je me trompe sur tout. Quand on touche aux mets, je ne sais plus penser. Je rêve que les fondamentalistes abandonnent leurs croyances et il se produit l'inverse : par désespoir, c'est moi qui me remet à faire des prières.

Joann Sfar, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar*, p. 204-205.

Éliette me dit "nous vivons la vie normale des juifs de diaspora. Voilà tout. C'est notre vie. Sauf les 50 dernières années qui ont constitué une trêve inespérée. Le retour à un monde où les juifs sont des cibles est normal".

"Que ce soit ton père en Algérie ou la famille de ta maman en Ukraine, tu le sais. Partout mes aïeux ont été pourchassés ou détestés. Il faut juste réussir à trouver ça normal. C'est un invariant de l'Histoire."

[...]

C'est à cause de ces attaques incessantes que les citoyens français de confession juive sont contraints de se préoccuper autant de leur voisie israélite.

Je voudrais m'en fentre d'être juif. Je voudrais, également, ne pas avoir à me rappeler si souvent les fondements de la laïcité.

[...]

[...]

La mission de la République Française devait consister à me permettre d'oublier mes origines et ma religion. C'est un échec assourdissant.

Joann Star, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Star*, p. 205.

Depuis le début de tout ça, les gens qui me parlent le plus, ce sont des arabes musulmans. C'est plus qu'une source d'egoir. C'est la certitude absolue d'une conscience commune. Ils sont comme moi. Ils me savent pas par quel bout prendre ce merdien : exigence d'autocritique. Refus de jouer les beaux-émisaires. Peur du "tout le monde dans le même panier". Impossibilité en ce moment de vivre sereinement sa citoyenneté française. Et surtout la même certitude : Depuis plus de vingt ans la France a refusé de voir que dérouler le tapis rouge aux religieux, c'était faire une vie impossible aux musulmans.

Joann Star, *Si Dieu existe - Les carnets de Joann Star*, p. 209.

Les S.A. de Rôhm, les moujiks des pogroms et aujourd'hui, c'est pareil. Les violences sont le fait d'individus qui n'ont pas trouvé leur place. [...] Il ne faut pas s'en tenir à "Le problème, c'est l'éducation". Ça va plus loin. Le problème, ce sont les individus tellement tarés qu'ils ne sont même pas capables d'avoir une discussion. Ceux-là, personne ne leur parle, même pas dans leur famille, car ils sont incapables de la parole. Les types qui s'expriment comme dans "La Vie secrète des jeunes". Dans les familles chrétiennes ou musulmanes ou athées ou blanches ou noires, depuis le Ku Klux Klan jusqu'au G.I.A., le type qui sait même pas parler, on sait pas quoi en faire. [...] Vous avez vu ce film qui tourne sur internet = un juif s'amuse à mettre une pippa et à marcher dans les rues en banlieue. En une après-midi il reçoit des dizaines de crachats et d'insultes. Même des femmes lui crachent dessus. Le point commun des agresseurs ? Une syntaxe défaillante, des attitudes d'hommes des cavernes. Je suis certain que les S.A allemands et les moujiks étaient aussi ridiculement primitifs dans l'expression de leur haine : enlevez l'éducation, il reste des hommes des cavernes, quelle que soit leur race ou leur religion.

Avant, quand je croisais une fille en niqab, j'avais envie de l'interroger. Puis, plus tard, ça me mettait dans une colère sourde, surtout quand ça avait l'air d'un choix effectué librement. Hier j'ai croisé des filles en niqab Place de Clichy. Le niqab est interdit en France mais elles s'en branlent. Je suis très inquiet car je m'ai eu envie ni de leur parler ni de me mettre en colère. C'est la première fois de ma vie que je m'attends rien d'un être humain. Je reste avec en tête cette phrase de Marceline "ça sert à rien d'essayer de comprendre un SS, il veut ta mort, c'est tout. Un totalitaire, il veut que tout le monde soit comme lui, ou sinon tu creves. Avec eux, l'erreur, c'est de réfléchir". Je vois ça pour la première fois : des êtres humains qui ne m'intéressent pas plus que s'ils étaient déjà morts.

Joann Sfar, Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar, p. 211.

Si Dieu existe ... PARDON ...
Si Dieu existe, je m'en fous !

Parce que Dieu ne va pas beaucoup nous aider.
Qu'on y croie ou pas, il va falloir se débrouiller seuls.

Si Dieu existe, je ne sais pas à quoi il sert.

[...]

Finalement, oui, si Dieu existe, il habite dans une parole bienveillante. Depuis le début de l'année, je ne m'écroule pas grâce à plein de jolies phrases.

Joann Sfar, Si Dieu existe - Les carnets de Joann Sfar, p. 212.

J'attends l'amour. J'attends de vivre. Je ne veux pas trop prendre une balle dans la tête. Aujourd'hui, à la capoeira, une fille arabe m'a dit la plus belle phrase du monde : Attends, je vais t'aider

[...]

Je pense à Kahena, la reine guerrière de tous les berbères. [...] Je veux réveiller Kahena et qu'on crée une autre guerre sainte. Dont le mot d'ordre serait : Attends, je vais t'aider.

[...]

Non. Je ne suis ni maif ni idéaliste. Je suis aveuglé de colère. Je veux une déesse femme plus vieille et plus belle que les dieux barbus et qui ne saura pas faire la différence entre un juif et un arabe. Et qui combat à visage découvert, sourire aux lèvres. Je veux Kahena.

[...]

J'ai vu un reportage. Ils racontaient que dans l'armée des djihadistes, quand quelqu'un agit mal, on le cogne, on menace de le tuer, ou même on lui tire une balle dans le pied. Pour que les autres comprennent. Cette méthode marche très bien, et fonctionne depuis la nuit des temps. Ça s'appelle la haine. Dans Star Wars, ils appellent cela le côté obscur. Moi j'appelle ça la voie la plus facile.

[...] c'est seulement mon deuxième cours de capoeira et je ne sais rien faire. N'empêche. Je crois que si tu mets un gosse à la capoeira, il n'a plus envie de faire le djihad. Tu lui donnes un groupe, un cadre, des gens qui connaissent son prénom. Des gens qui s'inquiètent quand il est pas là et qui lui disent : tu fais partie de notre gymna... Je ne sais pas. Moi ça m'a rendu heureux. Je crois qu'on a tous envie des mêmes choses : se trouver une place où personne nous dit "Ici, c'est pas chez toi".

[...]

Je m'excuse rien, promis, mais j'essaie de regarder attentivement.

Ma capuche de racaille, elle protège de la pluie

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

LECTURE NOTES

1952

PHYSICS DEPARTMENT

LECTURE NOTES